

# *Le Bercaïl*

Bulletin de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines

---

Thetford Mines, décembre 1999 Vol.8, no 3

---

## *Coleraine*



Vue du village de Coleraine  
Source : André Mailloux

## **SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE ET D'HISTOIRE DE LA RÉGION DE THETFORD MINES**

Société sans but lucratif, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles. Elle permet la diffusion des connaissances généalogiques par la publication de répertoires généalogiques.

Siège social : Collège de la région de l'Amiante  
671, Boul. Smith Sud  
Thetford Mines, Québec G6G 1N1  
Tél. : (418) 338-8591 poste 231  
Email : sghtml@globetrotter.net

### **CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1999-2000**

PRÉSIDENT : RENALD TURCOTTE  
VICE-PRÉSIDENT : STÉPHANE HAMANN  
SECRÉTAIRE : CÉLINE ROY  
TRÉSORIER : FRANÇOIS PELLERIN

#### **CONSEILLERS**

ANDRÉ GAMACHE  
JEANNETTE GIGUÈRE  
MICHEL LAFONTAINE  
GHISLAINE MORIN  
ALBAN NADEAU

### **PUBLICATIONS**

SACRÉ-CŒUR-DE-MARIE  
SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF  
SAINT-JACQUES-DE-LEEDS  
SAINT-JOSEPH-DE-COLERAINE  
ANGLOPHONES (CO. MÉGANTIC)  
SAINT-ANTOINE-DE-PONTBRIAND  
SAINT-NOËL-CHABANEL, THETFORD MINES  
SAINT-DÉSIRÉ-DU-LAC-NOIR, BLACK LAKE  
SAINT-MÉTHODE  
ROBERTSONVILLE  
SAINT-MARTHE, THETFORD MINES  
SAINT-CLOTILDE (BEAUCE)  
THETFORD MINES (ACTES CIVILS)  
SAINT-ANTOINE DANIEL  
SAINT-ÉPHREM (BEAUCE)  
SAINT-PIERRE-DE BROUGHTON  
AU-DELÀ DE L'AMIANTE

### **COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ**

<u>COMITÉ</u>	<u>DIRECTEUR</u>
REVUE	GHISLAINE MORIN
INFORMATIQUE	MICHEL LAFONTAINE
PUBLICITÉ	ALBAN NADEAU
RECHERCHE	JEANNETTE GIGUÈRE

### **HEURES D'OUVERTURE**

LUNDI AU JEUDI : 8H15 - 21H00  
VENDREDI : 8H15 - 17H00

DU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JUIN  
SAMEDI : 13H00 - 16H00  
DIMANCHE : 13H00 - 16H00

### **COTISATION DES MEMBRES**

MEMBRE INDIVIDUEL 20,00\$ PAR ANNÉE, ÉTUDIANT 10,00\$  
LA COTISATION COMPREND LA COTISATION À LA REVUE « LE BERCAIL »

ISSN 1192 - 599X



## MOT DU PRÉSIDENT:

Pour cette fin d'année qui nous fait entrer dans le troisième millénaire, nous pouvons croire que le meilleur est à venir, du moins on se le souhaite. Il est bien, alors, de prendre le temps de regarder le travail accompli pour utiliser l'expression « Le passé est garant de l'avenir ».

À la vitesse dont les événements se déroulent devant nos yeux, il est légitime de se demander où en serons-nous dans encore un siècle. Soit que tout continue d'évoluer à grande vitesse ou allons-nous atteindre un certain niveau de stagnation ? Bien malin qui peut répondre... Seul l'avenir pourra nous le confirmer.

Par contre, à parler avec les aînés, qui peuvent atteindre maintenant le siècle de vie, l'on constate les grands changements qu'ils ont vécus : l'éclairage à la lampe à l'huile remplacé par l'électricité, du cheval à la navette spatiale, de l'autarcie à l'interdépendance, et quoi encore.

Espérons que l'avenir nous donnera le temps de regarder passer le temps, qu'il y aura plus de concertation pour laisser à chacun ses libertés et permettra à tous d'évoluer dans une grande harmonie, que l'implication de tous et chacun permettra d'avancer pour combattre l'indifférence et l'inertie, que l'implication des bénévoles sera reconnue à sa juste valeur et que tous se sentiront le besoin d'aider, car il y a encore beaucoup à faire. Peu importe l'âge, on a toujours un peu de temps pour les autres et, par le fait même, on a la chance d'avoir été utile pour faire sortir le passé de l'oubli.

Le présent numéro du Bercail est important pour nous puisqu'il est le fruit d'une concertation avec la Société d'histoire de Coleraine et Vimy Ridge. Il nous présente leur histoire qui débute avec la présence des autochtones pour ensuite nous parler des premiers colons, de l'établissement des premières familles dont les Fréchette et les Roberge qui y sont traités généalogiquement. Il y a aussi la vie religieuse, scolaire et bien d'autres sujets comme les vétérans de guerre et le magasin de la famille Grenier.

Encore une fois, un numéro de collection que vous aurez plaisir à lire d'un couvert à l'autre !

En cette fin d'année, il me reste à vous souhaiter d'en profiter au maximum et de faire joyeusement le décompte des derniers jours nous menant aux trois zéros qui, comme dans la légende, nous permettra de faire un vœu.

À tous et chacun, une joyeuse période de festivités.

À tous et à toutes, bonne lecture !

Renald Turcotte

J'aimerais tout d'abord remercié la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines de nous donner l'opportunité de faire connaître, par le biais d'une revue, l'histoire de la municipalité de Saint-Joseph-de-Coleraine.

La responsable de la revue ne devait plus y croire. La Société d'histoire de Coleraine et de Vimy Ridge, convenait, avec un enthousiasme évident, de collaborer à un numéro du « Bercail ». Cette proposition nous a été faite il y a déjà plusieurs mois, voir même des années. À partir de ce moment, je n'ai jamais cessé d'y croire et d'y travailler.

J'en suis encore à me demander si j'étais conscient alors, lorsque j'ai souscrit au projet. J'étais loin de m'imaginer tout le travail que cela exigeait. Je me suis investi dans ce travail avec le plus de sincérité possible. Mais quoi qu'il en soit, la revue peut enfin être publiée et vous tous pouvez la lire avec plaisir, du moins j'en fait le voeu.

Quoi faire pour que le projet corresponde aux exigences et au climat auxquels les membres sont familiers ? Après avoir consulté le conseil d'administration de notre Société, j'ai donc repris les textes déjà publiés dans le volume commémorant le centenaire de la Municipalité Saint-Joseph-de-Coleraine (1892-1992). Pourquoi changé ce qui existe déjà lorsqu'il est, à mon avis, d'une qualité indéniable ? J'ai ajouté des notes généalogiques sur deux familles pionnières de chez nous.

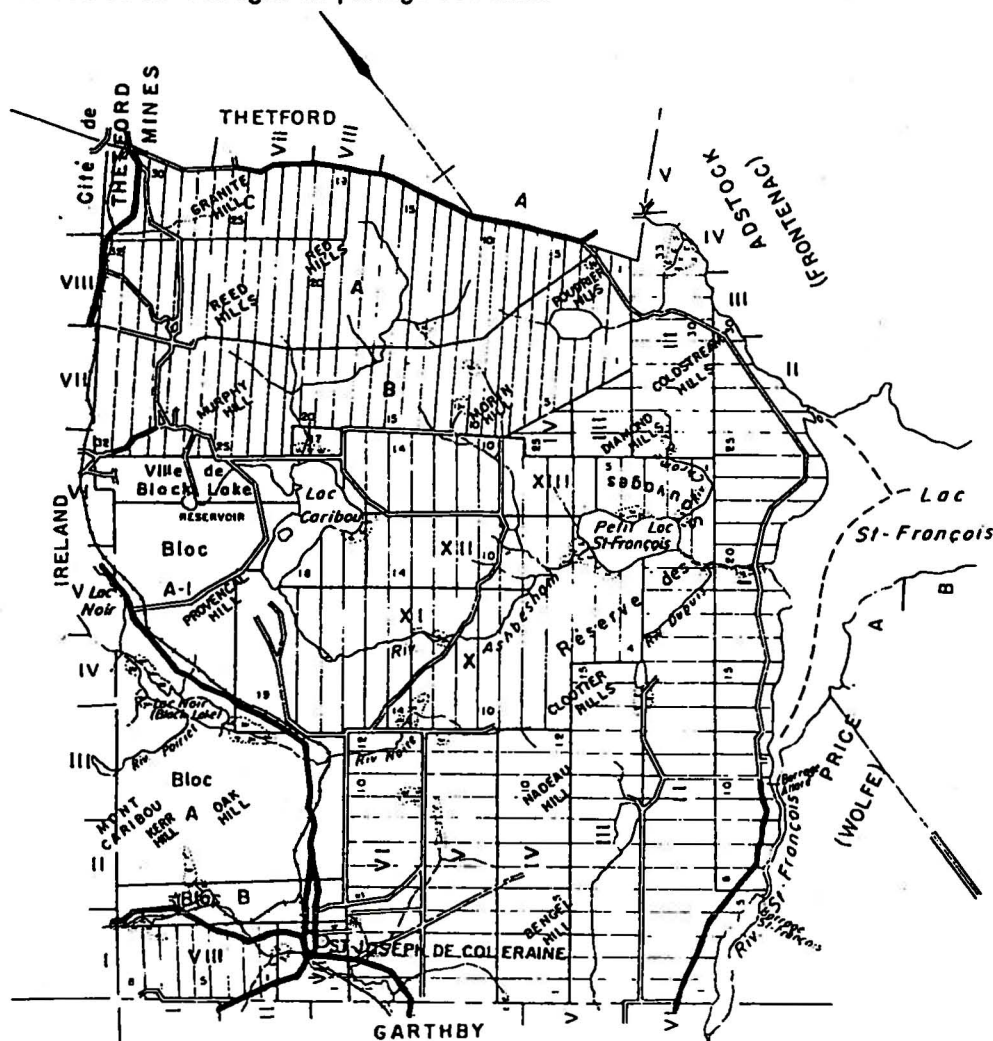
Je souhaite à tous : « Bonne Lecture ! »

Léandre Rousseau  
secrétaire trésorier pour la  
Société de généalogie et  
d'histoire de Coleraine  
et de Vimy Ridge



# Situation géographique

La municipalité Saint-Joseph-de-Coleraine est située à 120 kilomètres au sud de Québec et à 90 kilomètres au nord-est de Sherbrooke. La Municipalité est formée de tout le canton de Coleraine ainsi que les lots 67 à 78, 198 à 208 et 321 du cadastre officiel du canton d'Irlande comprenant le hameau de Vimy Ridge. La superficie de la municipalité de Coleraine couvre 125.11 km<sup>2</sup>. Ses habitants portent le nom de colerainois(e). Au moment de sa proclamation (1864), le canton de Coleraine était borné à ses limites par les cantons d'Irlande (1802), Wolfestown (1802), Garthby (1855), Price (1848), Thetford (1802) et le canton de Shenley. Situé au cœur du comté de Frontenac, la Municipalité de Coleraine est le havre de paix par excellence avec ses six lacs et son immense territoire pour les villégiateurs. Une forêt immense de résineux et de feuillus, baignée par de nombreux ruisseaux et rivières, sillonnent le territoire. Cette immense étendue de terre que l'on disait impropre à la culture, est accidentée et vallonnée. En effet, les montagnes élevées y sont nombreuses, particulièrement dans le secteur de la réserve écologique qui domine face à la paroisse. On y retrouve dans le hameau de Vimy Ridge le mont Caribou, avec ses 1826 pieds d'altitude qui domine ces montagnes appartenant à la chaîne des Appalaches. Le mont Caribou est la deuxième plus haute élévation du comté de Frontenac, après le mont Adstock (2337 pieds). De par sa hauteur, le mont Caribou est un site particulier d'observation. À une certaine époque, les Abénakis utilisaient comme limites territoriales la rivière Saint-François qui prend sa source au pied du mont Caribou où se situe la ligne de partage des eaux.



Carte du canton de Coleraine, 1949 Source : SAHRA - Fonds Clément Dussault

## Les armoiries et le nom

Les armoiries de Coleraine sont hautement symboliques de son histoire et de son développement industriel.



Description : de sable et de gueules à la croix alaisée d'argent chargée d'une épée, gueules en pal et accompagnée au canton dextre du chef de deux pics d'argent croisés en sautoir ; au canton senestre de la pointe d'un dauphin d'or. L'écusson est entourée de deux branches de feuille d'érable au naturel. Sur un listel sous l'écusson, la devise : « in manus tuas », « Je suis entre vos mains ». Elle indique que le progrès et le développement de la Municipalité de Coleraine sont entre les mains de ses citoyens et qu'il n'appartient qu'à eux de veiller à son progrès. Les deux pics d'argent symbolisent aussi l'industrie minière de l'amiante et du chrome.

Coleraine fait partie du comté de Mégantic, voulant dire en Abénakis « Lieu où se tiennent les poissons », un dauphin a été introduit dans les armes municipales.

*C'est dans la nuit des temps et à coup de siècles qu'il nous faut remonter pour entendre tomber des livres de Saint-Patrick en Irlande, le nom de Coleraine dont l'orthographe original était « Luil Rathain » expression gaélique signifiant « Le coin des fougères ». Le fait est consigné au livre d'Armagh dont l'autorité en matière historique jouit d'un prestige incontestable en Irlande. Le fruit de nos recherches nous permet de constater que dans certains documents officiels, l'on retrouvait le nom de Coleraine écrit de différentes façons : Colraine, Colrain, Colerain et finalement tel qu'on le voit aujourd'hui Coleraine.*

Donc, ce nom de Coleraine est originaire de l'Irlande. En effet, dans le comté de Derry, il existe une ville du nom de Coleraine située sur les bords du fleuve Bann. C'est une ville essentiellement agricole, mais aussi un important centre portuaire près de la mer du Nord. La ville et le comté de Derry doivent leur nom à l'Irlandais Doire, qui signifie lieu des chênes.

Le mont Oak, situé au nord de notre paroisse et mieux connu chez nous sous le nom de « Montagne verte » est couvert sur son flanc ouest de chênes rouges. Il fait partie de la zone de la « réserve écologique » projetée par le Ministère de l'Énergie et des Ressources.



## Le Coleraine religieux

---

Dans le domaine de l'organisation paroissiale, les notes retracées dans les cahiers de prône de la paroisse Saint-Désiré-du-Lac-noir concernant la mission de, commencent en 1890.

Il n'existe pas encore de chemin entre Coleraine et le Lac-Noir puisque l'abbé Gagnon écrit dans un prône de 1890 : « Requête à signer pour une demande d'argent au gouvernement pour un chemin entre ici et Coleraine ». Pierre Roberge, au nom des habitants de Coleraine, implore le cardinal Taschereau d'accorder la permission d'y célébrer la messe tous les dimanches pour cette raison.

Le 6 janvier 1891, l'abbé Gagnon note : « Chemin d'hiver d'ici à Coleraine ». La vie religieuse toutefois s'amplifie et il écrit en 1892, fête de l'Ascension : « J'irai à Coleraine lundi prochain pour confesser les enfants à l'école, retirer la dîme et les cotisations dues pour les écoles ». Il semble bien que les missions soient intermittentes en ces premières années et que les résidents de Coleraine se rendent à la messe à Black Lake ou à Disraëli.

En 1893, la Couronne octroie à la Corporation archiépiscopale romaine de Québec, dans le village de Coleraine, plusieurs lots pour la construction d'une chapelle et l'aménagement d'un cimetière.

L'année 1894 semble être celle de la construction de la première chapelle car à plusieurs reprises, l'abbé Gagnon annonce à ses paroissiens du Lac-Noir, qu'il sera absent toute la semaine « pour travailler à la chapelle de Coleraine ». Tel qu'il est relaté aux différents prônes, il « monte sur le fret et redescend sur le train mixte ».

Enfin, en 1895, en la fête de l'Épiphanie, le prône dit : « Demain, bénédiction de la chapelle de Coleraine. Je vous invite cordialement à y venir, ceux qui le peuvent. Les chantres emporteront avec eux leurs livres de chants. Nous monterons sur le fret et la grand-messe aura lieu après le passage des trains. Il y aura de la musique, des chantres étrangers... ».

Puis les missions se font de plus en plus nombreuses. En la solennité de Saint-Joseph, pour l'année 1895, on annonce des missions régulières tous les premiers mardis de chaque mois. La fréquence des missions est doublée en 1906, il y en a maintenant deux par mois.

Le moyen de transport est toujours le même. Toutefois, d'après les anciens, il arrive que les horaires des trains ne correspondent pas, alors des paroissiens se chargent de reconduire leur missionnaire en « pompeur ».

En 1904, il y a en tout onze familles à Coleraine, d'après le prône de la Quasimodo. Une note laconique précède cette statistique et dit : « Le conseil municipal de Lac-Noir accorde deux licences à Coleraine où il n'y a que onze familles. La première retraite paroissiale est prêchée en 1908 par le révérend Père Allard, c'est une petite retraite de « tempérance ».

Mais on n'a toujours pas de prêtre régulier à Coleraine et les gens du village en souffre beaucoup, semble-t-il, d'après une lettre adressée au cardinal Bégin, le 11 janvier 1909 et signée par plusieurs habitants. En 1914, la chapelle de Coleraine est pourvue d'un chemin de croix. Le 8 novembre 1916, nouvelle requête pour l'obtention d'un prêtre à Coleraine.

En 1917, monseigneur Bégin acquiescera enfin à la demande des paroissiens et leur accordera un premier curé, l'abbé Ulric Martel, (autrefois vicaire à la paroisse St-Alphonse T.M.). L'abbé Martel restera en fonction de 1917 à 1924. L'assemblée des procureurs de la Mission de Coleraine se composait de Joseph Roberge (marchand), Téléphore Fréchette (marchand) et Israël Fréchette.

Suite à l'agrandissement de la chapelle, la mission fait l'acquisition d'une cloche en 1917. Elle pesait 500 livres et coûtait 500\$. En 1919,

Richard Drouin donnait un lopin de terre devant servir de cimetière. La construction du presbytère débutait le 13 mai 1918 pour se terminer le 10 novembre suivant. L'on érigera un calvaire dans le cimetière et ce dernier sera béni le jour de la Toussaint 1921.

Le 25 novembre 1917, monsieur Odilon Fortier est nommé constable pour voir au bon ordre dans l'église et aux abords.

L'abbé Émile Bernier sera curé desservant de janvier 1924 à juillet 1933. Il travailla à consolider les affaires financières de la paroisse. Il fut suivi de l'abbé Joseph Marcoux, qui sera curé de 1933 à 1952. Coleraine sera érigée canoniquement en paroisse en 1949.

De 1952 à 1969, la cure est sous la responsabilité de l'abbé René Gagné. Dès son arrivée, il organisait « La part de Dieu » qui servait à financer la construction d'un nouveau temple. En 1953, la Fabrique faisait l'acquisition d'un orgue électrique. C'est en 1959 qu'un incendie détruisait l'église. Celle-ci fut reconstruite aussitôt. En 1962 débutait la parution du feuillet paroissial.

C'est l'abbé Louis-Philippe Roy qui desservit Coleraine de 1969 à 1977. Il eut à faire face à une poursuite judiciaire intentée contre la Fabrique qui dura pendant sept ans



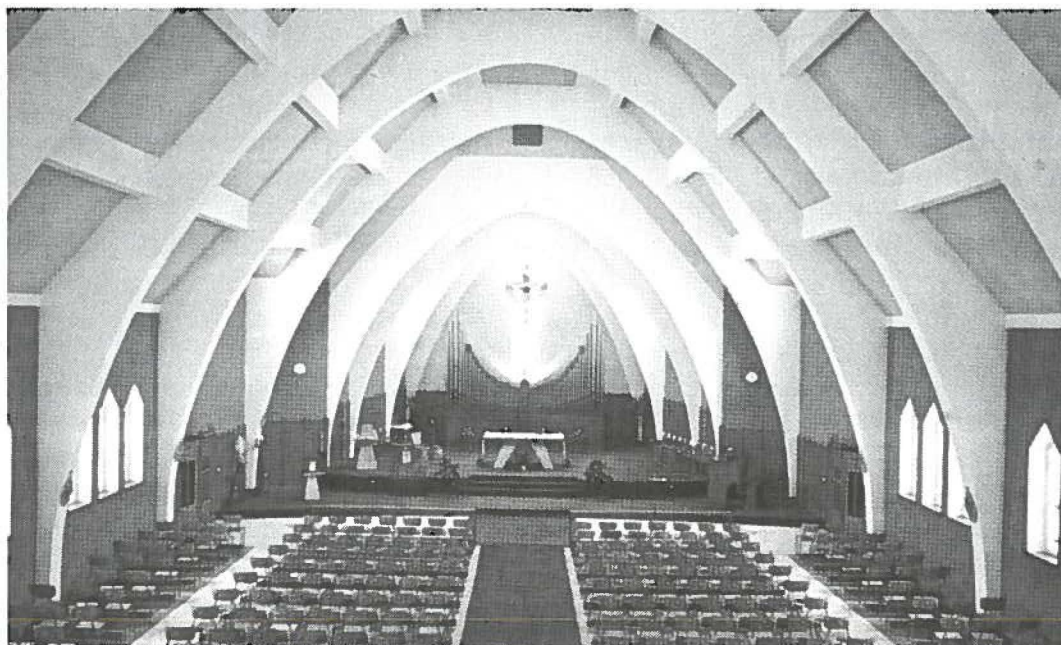
et qui se termina en faveur de la Fabrique. De plus, il dut faire effectuer des réparations à l'église. La maladie l'obligea à se retirer prématurément.

L'abbé Zoël Doyon prit la relève. Il mit de l'ordre dans les documents officiels, fit une mise à jour des finances de la paroisse, fait une révision des cadastres du cimetière et veilla à l'entretien des immeubles de la Fabrique. Il partit en août 1991.

L'abbé Magella Marcoux fut nommé curé en 1991. C'est sous son administration que s'éteignit la dette de la Fabrique. Il fit installer un

système bi-énergie pour l'église et le presbytère. Il réinstalla le comité paroissial de pastorale et mit sur pied un service d'initiation sacramentelle pour les élèves. L'abbé Marcoux termina sa cure en août 1992.

L'abbé Réal Duplessis vint dans notre paroisse à titre d'administrateur de 1992 à 1994. Il y a du changement dans l'air. En effet, des pourparlers ont lieu afin de rattacher la paroisse de Coleraine à celle de Black Lake. En attendant le résultat de cette entente, c'est l'abbé Arthur Beaulieu qui assumera la cure à partir du mois d'août 1994.



Église de Coleraine  
Source : Les Ateliers Irénée Inc. , Jacques Fugère

## Le Coleraïne scolaire

---

En 1902, on se voyait vraiment dans la possibilité de créer une maison d'enseignement, et ce sous l'administration de la Commission scolaire du Lac-Noir, avec les familles Roberge, Fréchette, Couture, Lehoux, Houde, Rousseau, Bilodeau, Roy, Daigle... Il devenait possible d'avoir une clientèle scolaire pour ouvrir une école, et ce, dans la maison de Mme Josaphat Drouin, aujourd'hui au numéro civique 154 avenue St-Joseph. Elle était au début située au coin de l'avenue St-Joseph et de la rue Martel.

En date du 4 février 1905, monsieur Lionel Bergeron, inspecteur d'écoles, faisait le rapport suivant, suite à sa visite à l'école à Coleraïne : « J'ai fait ce jour, la visite de l'école no 4 tenue par Mlle Marie-Ange Maurais. Toutes les matières sont bien enseignées d'après les bons procédés pédagogiques et les succès obtenus sont très satisfaisants ». En 1906, Alice Donville y enseignait et en 1907, Marie-Délia Fréchette y travaillait également.

La commission scolaire St-Joseph-de-Coleraïne fut fondée en 1908. Télesphore Fréchette était président et Ferdinand Roberge en était le secrétaire trésorier. À ce moment-là, on y enseignait de la 1<sup>ère</sup> à la 6<sup>ème</sup> année.

Fait à noter, seules les célibataires avaient le droit d'enseigner à cette époque, dès qu'il y avait mariage, les maîtresses d'écoles se voyaient congédiées. Cette règle s'est appliquée jusque dans le début des années 60. Voici quelques professeurs qui ont travaillé à cet endroit : Rose-Anna Gagné, Aurore Lapierre, Anne-Marie Beaudoin, Lydia Gagnon, Virginie Poulin, Antoinette Thivierge, Marie-Anne Langevin, Philomène Roy, Doria Dallaire, Éva Champagne, Élisabeth Fréchette et Yvonne Belcourt.

En 1919, l'on se voyait dans l'obligation d'ouvrir une deuxième classe et quelques années plus tard, l'on donnait le cours préparatoire, qui pouvait ressembler à la maternelle d'aujourd'hui. Le curé de la paroisse était appelé à accompagner l'inspecteur d'école lors de sa visite et devait signer le rapport.

En 1920, faisaient partie de la commission scolaire de Coleraïne : Télesphore Fréchette (président), messieurs Philosaire Thivierge, Ferdinand Drouin, Étienne Drapeau et Isaac Bouffard, commissaires et Robutel Théberge, secrétaire trésorier (de plus, il occupait la fonction de chef de gare à Coleraïne Station).

La découverte et l'exploitation des mines d'amiante dans la région amènent une augmentation de la population. Ainsi, à Crabtree, après la construction du moulin, les gens s'installent en permanence, malgré les difficultés à conserver leur emploi. La commission scolaire décide, dès 1920, de louer une maison pour dispenser l'enseignement primaire. Marie-Blanche Fontaine, Graziella Laviolette, Marthe Arseneault, Madeleine Laviolette, Gemma Lachance, Fleurette Binette, Thérèse Turgeon, Jeannine Desmarais, Lucille Gagnon... y enseignèrent.

En 1921, alors que le village de Vimy Ridge s'agrandit avec l'expansion de la mine Vimy, l'on décide d'y construire une école de deux classes, comprenant 60 élèves. L'annexion de l'école de Vimy à la commission scolaire de Coleraïne eut lieu en mai 1934. Les nouvelles politiques de la commission scolaire obligent la fermeture de certaines écoles. Ainsi, les enfants de Vimy Ridge sont transportés jusqu'à Coleraïne et ce dès septembre 1964.



Le 15 avril 1921, l'on confirme l'engagement de deux religieuses de la communauté des Soeurs de la Charité Saint-Louis-de-France, dont Sœur Marie-Sainte-Julie, comme supérieure. Le couvent, comme on l'appelait dans le temps, fut incendié en 1924. Au primaire, l'on y enseignait alors : le petit catéchisme, l'histoire sainte, l'histoire du Canada, la géographie, l'arithmétique, l'algèbre, l'enseignement domestique, l'anglais, la bienséance, l'hygiène et l'histoire générale. Au secondaire, il y avait en plus le latin et les travaux manuels.

Au début des années 30, les enfants des familles habitant les rangs V, VI et X (connue sous le vocable de Sainte-Éclanche), se rendaient à l'école du village à pied, pour certains, l'on calculait une distance de quatre milles. Donc la commission scolaire construisit une école dans le 10<sup>ième</sup> rang. La fermeture de cette école eut lieu en juin 1956. Jeannette Thivierge, Julianne Lemay Côté, Jeanne Côté, Gabrielle Roberge, Élisabeth Fréchette, Thérèse Monfette Lemay, Blanche Provost, Jeanne D'Arc Turgeon Gouin... y ont enseigné.

En 1937, les commissaires autorisaient la construction d'une école dans le rang 1, au Barrage Allard. Elle fut fermée au début des années 60. Florence Turcotte, Gertrude Clark, Antoinette Rodrigue, Madeleine Couture, Thérèse Mackenzie, Jeanne D'Arc Turgeon, Raymonde Mackenzie, Aline Pelletier, Marguerite Levesque Vaillancourt, Jacqueline Plante, Thérèse Poulin, Aline Giroux Jalbert... y ont enseigné.

En 1939, l'on y construisit une école au Lac Caribou. Les enseignantes de cette école furent : Yolande Proulx, Lucille Mercier, Madeleine Laviolette, Aline Laviolette, Alice Goulet, Stella Chrétien, Delvina Prévost, Lisette Camiré...



École du Lac Caribou  
Source : Album Souvenir Coleraine, p. 158

L'école servit jusqu'en 1963. Par la suite, les élèves devaient voyager à Coleraine pour y recevoir leurs cours.

En 1941, une école est mise sur pieds, tout près de St-Daniel. Elle fonctionnera de 1941 à 1948. Les enseignantes furent : Jacqueline Vachon, Yolande Proulx, Jeannine Sévigny, Thérèse Roy, Raymonde McKenzie, Jeanne Clark et M. Croteau.

Au Lac Ménard (Lac Bisby), on loua une maison afin d'y dispenser l'enseignement primaire. Elle portait le nom de l'école Sainte-Madeleine. Madeleine Royer, Denise Proulx et Thérèse Laliberté y ont enseigné.

En 1941, l'on fit appel aux Frères de l'Instruction Chrétienne pour diriger le collège qui fut terminé en 1948. L'école Sainte-Bernadette fut construite en 1959. Située sur la rue St-Joseph, elle fut bénie en juin 1960. Malheureusement, le feu la détruisit le lendemain de sa bénédiction.

La dernière visite de monsieur l'inspecteur dans les écoles de Coleraine eut lieu au printemps de 1962. En effet, M. Raymond Tousignant, rencontrait élèves et professeurs pour la dernière visite. Par la suite, les professeurs iront à des réunions pédagogiques.

## Nos pionniers

---

Notre territoire a été occupé au cours des siècles par des nomades et plus récemment par les membres de la tribu du « Soleil levant » constituée par les Abénakis. Ils auraient remonté jusqu'à la source de la rivière Saint-François située à Coleraine. Ils auraient construit des camps temporaires à la proximité du village. En 1853, la Réserve des Sauvages du Petit Lac Saint-François était citée au cadastre officiel du canton de Coleraine. En souvenir de ces premiers occupants, deux plaques commémoratives furent érigées, l'une au terrain de jeux du village et l'autre sur les bords du Petit Lac Saint-François.

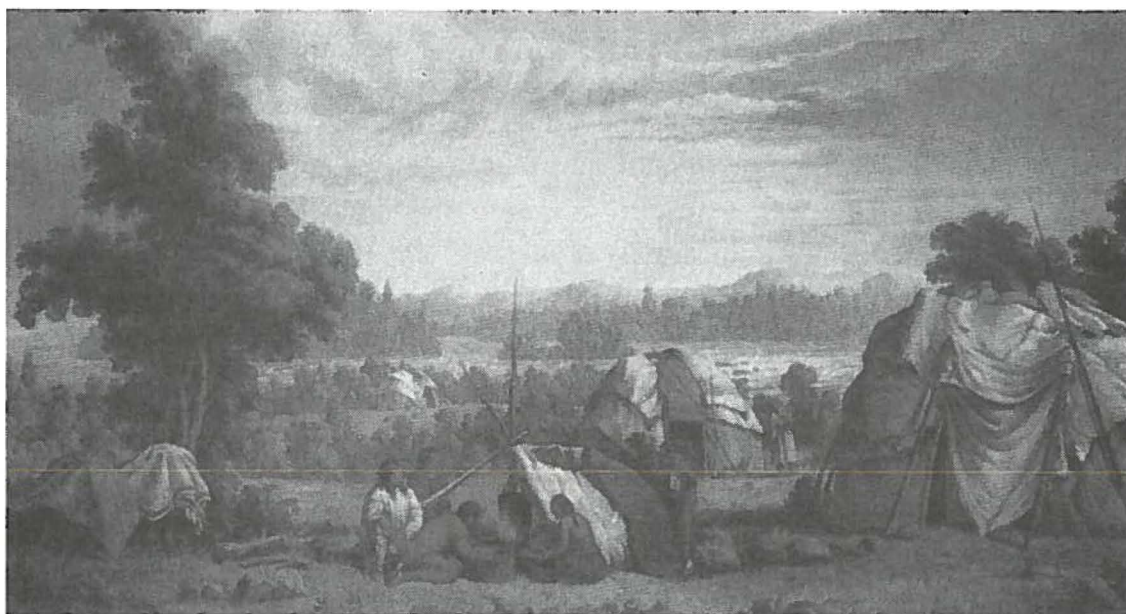
Nous retrouvons au cadastre officiel du canton de Coleraine ( en septembre 1922) : « Les premiers défrichements se firent par des colons irlandais originaires de la ville de Coleraine en Irlande ».

Le 8 octobre 1891, les maires de Leeds, d'Inverness et d'Irlande réunis en assemblée à Inverness décidaient : *« Que le territoire comprenant le canton de Coleraine et de plus, cette partie du canton d'Irlande comprenant les lots 26, 27 et 28 dans le sixième rang du dit canton d'Irlande, forme une municipalité distincte sous le nom de Municipalité de la paroisse Saint-Désiré-du-Lac-noir »*

La municipalité est officiellement créée le 21 novembre 1891. On peut constater, à la lecture des « Minutes et Règlements », que Saint-Désiré-du-Lac-noir comprend en fait, plusieurs parties identifiées comme Black Lake et Coleraine. On devra attendre au mardi 15 décembre 1891 pour la première assemblée générale afin d'élire les 7 conseillers qui dirigeront la municipalité et au 22 décembre pour en élire un maire.

La nomination se fait au début de janvier et le maire est choisi parmi les 7 conseillers élus. Il est nommé pour un an, ce qui veut dire qu'il aura à subir une élection à chaque année. Les premiers élus municipaux en 1891 : Achille Fecteau, (maire), les conseillers Thomas Cloutier, John Noble, J. Évangéliste Leblanc, J.A. Fournier, Téléphore Fréchette, Louis Dussault et J.E. Morais.

Les séances du conseil avaient lieu la plupart du temps à Black Lake et les conseillers venant de Coleraine devaient utiliser le train puisqu'il n'y avait pas d'autres moyens de locomotion et ce, jusqu'en 1901. Le conseil décidera enfin de construire un chemin afin de relier les deux villages.





# Les Roberge

Mariage Date & Lieux		Époux(se)		Épouse(x)	Père & Mère
Bayeux (Calvados)		Jacques	- 1 -	Claudine	Buret
Normandie, France					
03/07/1679		Pierre	- 2 -	Françoise	Loignon, Pierre
Ste-Famille I.O.					Roussin, Françoise
21/10/1726		Pierre	- 3 -	Marie	Lefrançois, Nicolas
Château-Richer					Lefebvre, M. Madeleine
09/11/1761		Prisque	- 4 -	Marie Agathe	Goulet, François
St-Pierre I.O.					Ratté, Hélène
16/10/1786		François	- 5 -	M. Madeleine	Paradis, Paul
St-Pierre I.O.					Rouleau, Marie
08/02/1825		Joseph	- 6 -	Thérèse	Simoneau, André
Lauzon					Vermet, Thérèse
06/02/1866		Joseph	- 7 -	Philomène	Sévigny, Antoine
St-Ferdinand					Aubin, Angèle
09/06/1909		Louis Israël	- 8 -	Maria	Lambert, Louis
St-Ferdinand					Fréchette, Marie
30/05/1950		Louis Paul	- 9 -	Colette	Bizier, Gédéon
St-Alphonse T.M.					Lamontagne, Adéline
11/12/1982		René	- 10 -	Line	Rousseau, Paul Eugène
Coleraine					Lehoux, Denise

# La famille Roberge

---

## Première génération

Pierre Roberge, dit Le Cadet dit Lapierre, était le fils de Jacques Roberge et Claudine Buret, de St-Germain-le-Vasson, Normandie, France. Pierre fut confirmé le 7 novembre 1665 à la paroisse Notre-Dame de Québec.

Lors du recensement général de 1666, Pierre Roberge âgé de 18 ans, fut recensé en tant que domestique de Mgr l'Évêque, sur ses domaines du Séminaire de Québec, comme tisserand en toile. Dès l'année suivante (recensement 1667), Pierre est dit âgé de 28 ans (sûrement 18 ans !) et fut recensé comme domestique trouvé sur la ferme de la Seigneurie Côte de Beaupré (Cap Tourmente).

Par la suite, nous retrouvons, au greffe du notaire Auber, en date du 29 septembre 1669, la vente d'une terre de trois arpents (lot cadastral # 28, terre # 8) à la paroisse St-Pierre Île d'Orléans, de Thomas Le Sueur à Pierre Roberge dit Lapierre. Elle était située entre celle de Joachim Martin et Mathurin Renou dit Boisjoly.

Le 29 août 1677, au greffe du notaire Romain Becquet, nous pouvons lire la vente d'une terre de 3 arpents 3 perches de Vincent Guillot à Pierre Roberge (quittance du 25 février 1678). Cette terre était située entre la sienne et celle de Jacques Ratté.

Le 3 juillet 1679, il épouse à la paroisse Ste-Famille Île d'Orléans, Françoise Loignon, fille de Pierre et Françoise Roussin. L'on mentionne sur l'acte que Pierre savait signer. Étaient présents : Jacques Raté, Louis Deniort Delandraye, Auber, J.Basset ptre.

Françoise Loignon était née le 30 mars 1665 à Ste-Famille Î.O. et fut baptisée le 1<sup>er</sup> avril 1665 à la paroisse de Chateau-

Richer. Simon Lereau et Louise Rousin lui servirent de parrain et marraine. Le 17 septembre 1680, au greffe du notaire Jean Gloria, nous avons une transaction entre Marguerite Latouche, femme de Jacques Manceau et Pierre Roberge.

Lors du recensement de 1681, il est mentionné que Pierre Roberge est âgé de 30 ans et que son épouse, Françoise Loignon est âgée de 18 ans. Leur fils Pierre est âgé d'un an. La famille possède 1 fusil, 6 bêtes à cornes et 15 arpents de terre en valeur. Le 7 septembre 1682, au greffe du notaire Jean Gloria, nous avons une quittance de Pierre Roberge à Pierre Loignon.

Lors de l'aveu et Dénombrement, en date du 25 août 1725, Pierre Roberge possède 6 arpents de terre, avec maison, grange, étable et 80 arpents de terre labourable. Sa terre est située entre celle des héritiers de Joachim Martin et Jean-Baptiste Ratté.

Pierre est décédé le 24 octobre 1725 à l'âge de 76 ans. Il fut inhumé le lendemain à la paroisse St-Pierre Î.O. Son épouse, Françoise Loignon est décédée le 1<sup>er</sup> juin 1730, à l'âge de 65 ans. Elle fut inhumée le lendemain à Québec.

## Enfants de Pierre Roberge et Françoise Loignon

Pierre né le 16-02-1681 et baptisé le 24 à la paroisse St-Pierre Î.O. Décédé le 01-06-1694 et inhumé le 01-09-1694 à la paroisse St-Pierre Î.O.

Jean-Baptiste baptisé le 12-12-1683 à la paroisse St-Pierre Î.O. Épouse le 22-10-1709 à la paroisse St-Pierre Î.O. Anne Blouard, fille de Mathurin et Marguerite Paulet.

Anne née le 03-01-1686 et baptisée le 20 à la paroisse St-Pierre Î.O. Décédée le 30-01-1686 et inhumée le 01-01-1686 à la paroisse St-Pierre Î.O.



Marie-Anne née le 25-06-1687 et baptisée le 29 à la paroisse St-Pierre I.O. Épouse le 23-11-1711 à la paroisse St-Pierre I.O. Jean-Baptiste Blouard, fils de Mathurin et Marguerite Polet.

Joseph né le 31-01-1690 et baptisé le 02-02-1690 à la paroisse St-Pierre I.O. Épouse en 1<sup>ères</sup> noces, le 16-01-1716 à Québec, Geneviève Leduc, fille de René et Anne Genteau et veuve de Pierre Métayer. Épouse en 2<sup>èmes</sup> noces, le 08-01-1748 à Québec, Madeleine Girard, fille de Jean-Baptiste et M. Madeleine Onié. Inhumé le 01-08-1756 à Québec.

Charles baptisé le 25-11-1692 à la paroisse St-Pierre I.O. Épouse en 1<sup>ères</sup> noces le 21-10-1720 à la paroisse St-Pierre I.O. M. Madeleine Côté, fille de Jean et Marie-Anne Langlois. Épouse en 2<sup>èmes</sup> noces en 1760, M. Claire Chantal, fille de Pierre et M. Angélique Martin.

Geneviève née le 07-06-1695 et baptisée le 8 à la paroisse St-Pierre I.O. Inhumée le 09-01-1742 à la paroisse St-Pierre I.O.

Pierre né et baptisé le 06-12-1697 à la paroisse St-Pierre I.O. Épouse le 21-10-1726 à Château-Richer, Marie Lefrançois, fille d'Alexis-Nicolas et M. Madeleine Lefebvre.

Françoise née et baptisée le 12-01-1700 à la paroisse St-Pierre I.O. Inhumée le 26-01-1703 à la paroisse St-Pierre I.O. à l'âge de 3 ans.

Ignace né le 16-11-1702 et baptisé le 17 à la paroisse St-Pierre I.O. Décédé le 28-01-1703 et inhumé le 29 à la paroisse St-Pierre I.O. à l'âge de 2 mois.

Élisabeth née et baptisée le 12-01-1704 à la paroisse St-Pierre I.O. Épouse le 22-10-1726 à la paroisse St-Pierre I.O. Joseph Marena. Décédée le 03-03-1760 à l'âge de 56 ans. Inhumée le 4 à la paroisse St-Pierre I.O.

Ambroise né et baptisé le 14-05-1706 à la paroisse St-Pierre I.O. Épouse le 20-06-1730 à la paroisse St-Pierre I.O. Marie-Louise Goulet, fille de Jean-Baptiste et Marguerite Blouard.

Thérèse née et baptisée le 20-12-1709 à la paroisse St-Pierre I.O. Épouse le 06-02-1730 à Québec, Charles Brousseau, fils de Pierre et M. Thérèse Bernard.

## Deuxième génération

Pierre Roberge est né le 6 décembre 1697 et fut baptisé le même jour à la paroisse St-Pierre île d'Orléans. Pierre Crespeau et Marie Choret lui servirent de parrain et marraine.

Le 21 octobre 1726, à la paroisse Château-Richer, il épouse Marie Lefrançois, fille d'Alexis-Nicolas et Marie-Madeleine Lefebvre. Marie était née le 16 juillet 1708 et fut baptisée le même jour à la paroisse Château-Richer. François Trepagny et Marie Cloustier lui servirent de parrain et marraine.

Marie est décédée le 24 février 1749 à l'âge de 40 ans. Elle fut inhumée le lendemain à la paroisse St-Pierre, île d'Orléans. Ses beaux-frères, Ambroise et Charles Roberge, servirent de témoins lors de son inhumation.

Pierre vivait toujours en 1761 puisqu'il était présent au mariage de son fils, Charles-Prisque.

### Enfants de Pierre Roberge et Marie Lefrançois

François-Marie baptisé le 04-01-1728 à la paroisse St-Pierre I.O. Inhumé le 02-04-1728 à la paroisse St-Pierre I.O.

Marie-Madeleine baptisée le 18-01-1729 à la paroisse St-Pierre I.O. Décédée le 09-07-1749 à l'âge de 20 ans. Inhumée le 10 à la paroisse St-Pierre I.O.

Marie née le 09-06-1730 et baptisée le même jour à la paroisse Château-Richer. Inhumé le 11-06-1730 à la paroisse Château-Richer.

Reine née le 09-06-1730 et baptisée le même jour à la paroisse Château-Richer. Inhumée le 13-06-1730 à la paroisse Château-Richer.

Brigitte née le 02-07-1731 et baptisée le 3 à la paroisse St-Pierre I.O. Inhumé le 19-07-1731 à la paroisse St-Pierre I.O. âgée de 16 jours.

Pierre né le 07-03-1733 et baptisé le même jour à la paroisse St-Pierre Î.O. Épouse le 05-03-1753 à la paroisse St-Pierre Î.O. Marie-Josephte Raté, fille d'Ignace et Marie-Anne Bouchard.

Charles-Prisque né le 21-02-1735 et baptisé le 22 à la paroisse St-Pierre Î.O. Épouse le 09-11-1761 à la paroisse St-Pierre Î.O. Agathe Goulet, fille de François et Hélène Raté.

Marguerite née le 15-02-1737 et baptisée le même jour à la paroisse St-Pierre Î.O.

Joseph né le 25-10-1739 et baptisé le même jour à la paroisse St-Pierre Î.O.

Nicolas né le 05-07-1741 et baptisé le 6 à la paroisse St-Pierre Î.O.

Marie-Josephe née le 08-09-1743 et baptisée le 9 à la paroisse St-Pierre Î.O.

Marie-Geneviève née le 07-05-1746 et baptisée le 8 à la paroisse St-Pierre Î.O. Inhumée le 03-11-1750 à la paroisse St-Pierre Î.O.

Philippe Gabriel né le 08-05-1748 et baptisé le 9 à la paroisse St-Pierre Î.O. Inhumé le 15-06-1748 à la paroisse St-Pierre Î.O.

### Troisième génération

Charles-Prisque est né le 21 février 1735 et fut baptisé le lendemain à la paroisse St-Pierre Î.O. Charles Brousseau et Catherine François lui servirent de parrain et marraine.

Il épouse le 9 novembre 1761, à la paroisse St-Pierre Î.O. Agathe Goulet, fille de François et Hélène Raté. Étaient présents au mariage : Pierre Roberge, Nicolas Roberge, Jean Roberge, Ignace Raté, Jean Goulet et Jean Parent. Ce fut l'abbé Desgly qui a béni le mariage.

De cette union, nous avons retracé huit enfants dont quatre filles et quatre garçons.

### Enfants de Charles-Prisque Roberge et Agathe Goulet

Prisque né le 02-09-1762 et baptisé le même jour à la paroisse St-Pierre Î.O.

Agathe épouse le 25-07-1785 à la paroisse St-Pierre Î.O. Basile Marcoux, fils de Pierre et Véronique Grenier.

Thérèse épouse le 31-07-1798 à la paroisse St-Pierre Î.O. Jacques Couture, fils de Guillaume et Josephite et Dengueje

Marie-Josephte née le 04-07-1764 et baptisée le même jour à la paroisse St-Pierre Î.O. Épouse le 10-01-1785 à la paroisse St-Pierre Î.O. Pierre Ferland, fils de Gabriel et Madeleine Goulet.

Joseph épouse le 18-10-1791 à la paroisse St-Pierre Î.O. Catherine Poulin, fille de Louis et Catherine Perrault.

Ambroise né le 04-07-1764 et baptisé le même jour à la paroisse St-Pierre Î.O.

François né le 11-10-1765 et baptisé le 13 à la paroisse St-Pierre Î.O. Épouse le 16-10-1786 à la paroisse St-Pierre Î.O. Madeleine Paradis, fille de Paul et Marie Rouleau.

Reine épouse le 12-08-1793 à la paroisse St-Pierre Î.O. Antoine Bégin, fils de Joseph et Marie-Anne Huot.

### Quatrième génération

François Roberge est né le 11 octobre 1765 et fut baptisé le 13 à la paroisse St-Pierre Î.O. Nicolas Roberge et Thérèse Goulet lui servirent de parrain et marraine.

Il épousait le 16 octobre 1786 à la paroisse St-Pierre Î.O. Marie-Madeleine Paradis, fille de Paul et Marie Rouleau. Nous avons retracé trois enfants de ce couple.



Enfants de François Roberge  
et Marie-Madeleine Paradis

Olivier épouse le 25-11-1816 à Lauzon, Marie  
Duperon, fille de Louis et Marie Vernet.

Prisque épouse le 18-11-1816 à Lauzon,  
Charlotte Bourassa, fille de Jos et Marguerite  
Boislard

Joseph épouse le 08-02-1825 à Lauzon,  
Thérèse Simoneau, fille d'André et Thérèse  
Vernet.

Cinquième génération

Joseph Roberge épousait à la  
paroisse de Lauzon, le 8 février 1825,  
Thérèse Simoneau, fille d'André et Thérèse  
Vernet.

Enfants de Joseph Roberge  
et Thérèse Simoneau

Joseph épouse le 06-02-1866 à St-Ferdinand,  
Philomène Sévigny, fille d'Antoine et Angèle  
Aubin

Étienne épouse le 04-02-1862 à St-Ferdinand,  
Marie Beaudoin, fille de Jean-Baptiste et  
Basillise Roy

Édouard épouse le 06-09-1859 à St-Ferdinand,  
Adèle Larose, fille de Pierre et Marie Gagnon.

Louis épouse le 29-01-1856 à St-Ferdinand,  
Rosalie Larose, fille de Pierre et Marie Gagnon.

Pierre épouse le 24-11-1868 à St-Ferdinand,  
Odile Pinet, fille de Louis et Angèle Blais.

Damase épouse le 28-02-1876 à St-Ferdinand,  
Léda Sévigny, fille d'Isaïe et Désanges Roger.

David épouse le 18-02-1851 à St-Ferdinand,  
Rosalie Simoneau, fille de Charles et Marie-  
Anne Brown

Sixième génération

Joseph Roberge épousait le 06-02-  
1866 à la paroisse St-Ferdinand,  
Philomène Sévigny, fille d'Antoine et  
Angèle Aubin.

Vers 1880, le couple décida de venir  
s'établir sur un lot de la municipalité de  
Coleraine, pour y faire du commerce.

Le 25 mai 1904, il y a déclaration de  
société entre Joseph, Ferdinand et Louis-  
Israël Roberge, pour un commerce de  
marchandises sèches, groceries et tout  
autre. Le magasin Jos Roberge & Fils était  
né. Le magasin offrait une gamme de  
produits tout aussi variés les uns que les  
autres : farine, sucre, vêtements, tissus,  
outils... Le magasin a abrité dès le 1<sup>er</sup> juillet  
1883, le bureau de poste qui restera  
jusqu'en 1912.

Enfants de Joseph Roberge  
et Philomène Sévigny

Philomène née le 09-12-1866 et baptisée le  
même jour à St-Ferdinand. Épouse le 25-05-  
1885 à St-Ferdinand, Télesphore Fréchette, fils  
de Joseph et Marie Côté.

Marie née le 10-04-1869 et baptisée le même  
jour à St-Ferdinand.

Joseph né le 26-05-1870 et baptisé le même  
jour à St-Ferdinand. Épouse le 27-06-1892 à St-  
Ferdinand, Victorine Larochelle, fille de Siméon  
et Philomène Bernard. Décédé le 03-02-1966 à  
l'âge de 95 ans 8 mois et inhumé le 5 à  
Plessisville.

Pierre né le 01-11-1871 et baptisé le même  
jour à St-Ferdinand.

Ferdinand né le 13-04-1874 et baptisé le même  
jour à St-Ferdinand. Épouse le 03-07-1912 à  
Black Lake, Georgiana Bergeron, fille d'Adolphe  
et Sophie Blondeau. Décédé le 04-12-1936 à  
l'âge de 61 ans 6 mois et inhumé le 7 à  
Coleraine.

Louis-Israël né le 11-07-1875 et baptisé le même jour à St-Ferdinand. Épouse le 09-06-1909 à St-Ferdinand, Marie Lambert, fille de Louis et Marie Fréchette. Décédé le 20-10-1952 à l'âge de 77 ans 3 mois et inhumé le 20 à Coleraine.

Marie-Joséphine née le 31-12-1877 et baptisée le même jour à St-Ferdinand.

Marie-Délia née le 08-01-1881 et baptisée le 9 à St-Ferdinand. Décédée le 18-03-1962 à l'âge de 81 ans 2 mois.

Marie-Georgina née le 03-05-1885 et baptisée le 7 à St-Ferdinand. Décédée le 07-02-1887 à l'âge de 21 mois et inhumée le 9 à St-Ferdinand.

Anonyme né et décédé le 06-11-1886. Inhumé le 7 à St-Ferdinand.

Siméon né le 25-09-1888 et baptisé le 30 à St-Ferdinand. Décédé le 17-12-1910 à l'âge de 22 ans et inhumé le 19 à Black Lake.

Philomène Sévigny est décédée le 29 juin 1933 à l'âge de 88 ans 6 mois. Elle fut inhumée le 1<sup>er</sup> juillet à Coleraine. Joseph Roberge est décédé le 23 juin 1922 à l'âge de 74 ans 4 mois. Il fut inhumé le 27 juin suivant à Coleraine. Son fils Ferdinand servit de témoin lors de l'inhumation. À son décès, ses deux fils, Ferdinand et Louis-Israël, devinrent les propriétaires du commerce.

### Septième génération

Louis-Israël Roberge est né le 11 juillet 1875 et fut baptisé le même jour à la paroisse St-Ferdinand. Louis Côté et Zoé Sévigny lui servirent de parrain et marraine. Il épousait Marie Lambert, fille de Louis et Marie Fréchette, le 9 juin 1909, à St-Ferdinand.

Le 29 décembre 1921, au greffe du notaire Em. Laroche, la société changeait de nom pour porter dorénavant celui de Jos Roberge & Fils, Enregistré. En 1922, il y eut

l'ouverture d'un chemin reliant Coleraine et Black Lake. On appelle ce chemin boulevard St-Louis en l'honneur de Louis-Israël qui a été l'instigateur et l'un des bailleurs de fond du projet.

### Enfants de Louis-Israël Roberge et Marie Lambert

Jeannette née le 14-03-1910 et baptisée le 16 à Black Lake. Épouse le 22-04-1941 à Coleraine, Roland Picard, fils de Nil et Rollande Fournier. Décédée le 07-10-1964 à l'âge de 54 ans 6 mois et inhumée le 12 à St-Alphonse T.M.

Rachel née le 11-01-1912 et baptisée le 12 à Black Lake. Décédée le 27-09-1932 à l'âge de 20 ans 8 mois et inhumée le 29 à Coleraine.

Louis-Paul né le 13-12-1913 et baptisé le 14 à Black Lake. Épouse le 30-05-1950 à St-Alphonse T.M. Colette Bizier, fille de Gédéon et Adélina Lamontagne.

Benoit Henri Augustin né le 11-03-1916 et baptisé le 12 à Black Lake. Épouse le 21-06-1947 à St-Patrice Québec, Marie-Anne Pauline Blais.

Gabrielle née le 04-11-1917 et baptisée le même jour à Coleraine. Épouse le 06-09-1944 à Coleraine, Charles-Auguste Gagnon, fils d'Henri-Louis et Lumina Nolet.

Roméo Georges Édouard né le 01-05-1920 et baptisé le même jour à Coleraine. Épouse le 05-09-1955 à Lambton, Gabrielle Gagnon, fille de

Madeleine née le 28-01-1922 et baptisée le même jour à Coleraine. Épouse le 10-08-1946 à Coleraine, Gérard Proulx, fils de Joseph et Antoinette Thivierge.

Bernard né le 06-01-1924 et baptisé le même jour à Coleraine. Épouse le 21-05-1960 à Black Lake, Louisette Roberge, fille de Désiré et Alice Binette.

J.Lauréat Aristide Charles né le 28-01-1926 et baptisé le 29 à Coleraine.

Anonyme né et décédé le 31-07-1927 et inhumé le 01-08-1927 à Coleraine.



# Les Fréchette <sup>(1)</sup>

Mariage Date & Lieux		Époux(se)		Épouse(x)	Père & Mère
17/11/1635	Québec	Jean	- 1 -	Anne	Martin,
13/02/1673	Ct Vachon	Jean Noël	- 2 -	Hélène	Graton, Claude Moncton Marguerite
08/02/1706	St-Pierre I.O.	Jacques	- 3 -	M. Madeleine	Rondeau, Thomas Remondier, Andrée
08/09/1731	St-Antoine-de-Tilly	Jacques	- 4 -	Marie	Blouard, Mathieu Ferland, Madeleine
06/06/1763	St-Antoine-de-Tilly	Jean Baptiste	- 5 -	Madeleine	Bergeron, Pierre Poulet, Madeleine
17/02/1794	St-Nicolas	Augustin	- 6 -	M. Louise	Fréchette, Louis Nadeau, Marie
24/08/1819	St-Nicolas	Joseph	- 7 -	Julie	Lapointe Maufaite, Chr Audette, Marie
26/06/1836	St-Sylvestre	Joseph	- 8 -	M. Élis	Côté, Joseph Boucher, Thérèse
29/02/1892	St-Ferdinand-d'Halifax	Télesphore	- 9 -	Joséphine	Gingras, Romuald Blondeau, Angélique
04/07/1928	St-Ferdinand-d'Halifax	Louis Israël	- 10 -	Élisabeth	Bergeron, Adolphe Blondeau, Sophie
04/07/1953	Coleraine	Jean Paul	- 11 -	Réjanne	Côté, Ernest Therrien, Irène

(1) Côté dit Fréchette

## Première génération

Jean Côté (dit Fréchette) arrivait en Nouvelle-France vers 1635 et se fixait sur une terre que lui avait concédé le sieur Robert Giffard à Beauport. Le 26 août 1636, le sieur de Montmagny (gouverneur de l'époque), lui avait concédé une terre d'un arpent de front sur la Grande-Allée. Cet acte avait été ratifié le 5 avril 1639. Cependant, il n'habitait pas à cet endroit.

Jean se mariait à Québec, le 17 novembre 1635, avec Anne Martin. Tous les fils de ce couple s'étaient établis à l'île d'Orléans. Le 21 juillet 1641, lors de mauvaises récoltes de foin, Jean s'était engagé avec son voisin, Noël Langlois, à fournir à la Compagnie de la Nouvelle-France, cinq cents bottes de foin pour la somme de 80 livres tournois.

Le seigneur Robert Giffard lui avait concédé officiellement, le 5 février 1645, une terre de trois arpents de front qu'il occupait depuis une dizaine d'années. À la même époque, il avait reçu en concession, une terre de 150 pieds de front par 60 pieds de profondeur à la Haute-Ville de Québec. Jean Côté offrit cette terre à sa fille, Simone, en dot lors de son mariage. Le 11 août 1652, il vendait à Antoine Le Boesme dit Lalime, l'arpent de terre de front qu'il possédait à la Grande-Allée depuis 1636, pour la somme de 300 livres.

Jean Côté est décédé le 27 mars 1661 à sa maison de Beauport. Il fut inhumé le lendemain à Québec. Anne Martin fut inhumée le 4 décembre 1684 à Québec, âgée d'environ 70 ans.

Lors du recensement de 1666, à Beauport, vivait Anne Martin, 63 ans, veuve de Jean Côté. Ses enfants recensés étaient: Martin 24 ans, Mathieu 21 ans et enfin, Noël 18 ans. Le domestique engagé était Michel Acoup, 20 ans.

Les données du recensement de 1667 diffèrent un peu: « Côte de Beauport, Notre-Dame des Anges et autres », Anne Martin, veuve 64 ans. Les enfants: Martin, 27 ans, Suzanne Pagé son épouse âgée de 12 ans, Mathieu 25 ans, Elizabeth Gravel son épouse âgée de 15 ans, Jean 23 ans, Noël 22 ans. Le domestique engagé: André Morin, 25 ans. La famille possédait 30 arpents de terre et 3 bestiaux.

Anne Martin est décédée le 4 décembre 1684 à l'âge de 80 ans. Elle fut inhumée le lendemain à Québec.

## Enfants de Jean Côté et Anne Martin

Louis baptisé le 25-10-1635 à Québec. Épouse le 06-11-1622 Élisabeth Langlois. Décédé en 1669.

Simone baptisée le 09-12-1637 à Québec. Épouse le 16-11-1649 à Québec, Pierre Soumande, fils de Louis et Guillemette Savoureux.

Martin baptisé le 12-07-1639 à Québec. Épouse le 25-07-1667 au Château-Richer, Suzanne Pagé, fille de Raymond et Madeleine Bergeronne. Décédé le 30-08-1710 à St-Pierre Î.O. à l'âge de 71 ans.

Mathieu baptisé le 16-07-1642 à Québec. Épouse le 11-09-1667 (notaire Aubert), Elizabeth Gravel, fille de Masé-Joseph et Marguerite Tavernier. Décédé le 27-02-1696 à St-Pierre Î.O. à l'âge de 53 ans 7 mois.

Jean (dit le frisé) baptisé le 25-02-1644 à Québec. Épouse en 1<sup>ères</sup> noces le 11-11-1669 à Québec, Anne Couture, fille de Guillaume et Anne Aymard. Épouse en 2<sup>èmes</sup> noces le 25-02-1686 à Québec, Geneviève Verdon, fille de Vincent et Geneviève Peltier. Décédé vers 1701.

Noël baptisé le 04-05-1646 à Québec. Épouse le 13-02-1673 (notaire Vachon) à Hélène Graton, fille de Claude-Jacques et Marguerite Moncion. Décédé le 08-03-1701 à St-Pierre Î.O. à l'âge de 54 ans 10 mois.



Marie née le 11-01-1648 et baptisée le 12 à Québec. Décédée le 25-01-1648 à Québec, à l'âge de 13 jours.

Louise née le 10-04-1650 baptisée le 18 à Québec. Épouse le 04-12-1663 à Québec, Jean Grignon, fils d'Antoine et Suzanne Huppé.

## Deuxième génération

Noël Côté fut baptisé le 4 mai 1646 à la paroisse Notre-Dame de Québec par l'abbé Barthélémy Vimont. Noël Langlois et Michelle Mabile lui ont servi de parrain et marraine.

Le 10 février 1668, au greffe Vachon, les Ursulines concédaient une terre de deux arpents à Noël Côté. Cette terre était située entre ses frères Mathieu et Jean Côté.

Le 13 février 1673, Noël passait chez le notaire Vachon pour son contrat de mariage avec Hélène Graton, fille de Claude et Marguerite Moncion. Il s'était installé à St-Pierre île d'Orléans. À cette époque, la seule voie de circulation était le fleuve St-Laurent. Cependant, il était prévu dans les titres de concession que chaque censitaire devait laisser un chemin de 15 pieds de large, le long du fleuve, pour une future route.

Le recensement de 1681 nous indique que cette famille demeurait à la paroisse St-Pierre île d'Orléans. Noël Côté était âgé de 36 ans et Hélène Graton son épouse de 26 ans. Parmi les enfants, l'on y mentionnait Jeanne 7 ans, Louise 5 ans et Geneviève 2 ans. La famille possédait 10 arpents de terre (entre ses frères Mathieu et Jean Côté), un fusil et 6 bêtes à cornes.

Noël Côté est décédé le 7 mars 1701 à l'âge de 55 ans. Il fut inhumé le lendemain à la paroisse St-Pierre île d'Orléans. Furent présents : son fils Jean-Baptiste, ses neveux Noël et Martin Côté.

Lors de l'aveu et dénombrement, en date du 25 août 1725, il est mentionné que la veuve Noël Côté, possédait deux arpents avec maison, grange, étable, 30 arpents de terre labourable et 2 arpents de prairies. Elle était située entre les héritiers de Mathieu Côté et les héritiers de Jean-Baptiste Couture.

Hélène Graton est décédée le 22 novembre 1735 et fut inhumée le lendemain à la paroisse St-Pierre île d'Orléans. Furent présents : Ignace et Philippe Noël, Jean Bussier et son fils Batiste Côté.

## Enfants de Jean-Noël Côté et Hélène Graton

Jean-Baptiste né le 16-11-1674 et baptisé le 23 à la paroisse Ste-Famille Î.O. Décédé le 08-09-1712 à l'âge de 38 ans et inhumé à la paroisse St-Pierre Î.O.

Louise née le 25-10-1676 et baptisée le 31 à la paroisse Ste-Famille Î.O. Épouse le 24-11-1698 à la paroisse Ste-Famille Î.O. Anet Jaladon.

Geneviève née le 17-06-1679 et baptisée le 18 à la paroisse Ste-Famille Î.O.

Jean-Baptiste né le 16-07-1682 et baptisé le 20 à la paroisse St-Pierre Î.O.

Pierre né le 03-11-1684 et baptisé le 10 à la paroisse St-Pierre Î.O. Décédé à l'âge de 8 jours et inhumé le 18 à la paroisse St-Pierre Î.O..

Jacques né le 14-04-1686 et baptisé le 16 à la paroisse St-Pierre Î.O. Épouse en 1<sup>ères</sup> noces le 08-02-1706 à la paroisse St-Pierre Î.O. Madeleine Rondeau, fille de Thomas et Andrée Remondier. Épouse en 2<sup>èmes</sup> noces le 26-04-1713 à la paroisse St-Nicolas, Marie-Catherine-Thérèse Lambert, fille d'Aubin et Élisabeth Aubert. Épouse en 3<sup>èmes</sup> noces le 25-08-1732 à St-Antoine-de-Tilly, Geneviève Cauchon, fille de Jacques et Barbe-Delphine Le Tardif. Décédé le 27-02-1734 à St-Antoine-de-Tilly à l'âge de 47 ans 10 mois.

Marie-Charlotte née le 30-07-1688 et baptisée le 01-08-1688 à la paroisse St-Pierre Î.O.

Anne née le 27-01-1690 et baptisée le 28 à la paroisse St-Pierre I.O. Épouse le 29-10-1719 à la paroisse St-Pierre I.O. François Posé.

Augustin né et baptisé le 01-09-1695 à la paroisse St-Pierre I.O. Épouse le 29-01-1720 à la paroisse St-Laurent I.O. Madeleine Baillargeon, fille de Jean et Marie Godbout. Décédé le 12-03-1737 à la paroisse St-Pierre I.O. à l'âge de 41 ans et 6 mois.

Joseph Épouse en 1<sup>ères</sup> noces le 16-04-1714 à St-Antoine-de-Tilly, Marie-Anne Lambert, fille de Pierre et Marie Le Normand. Épouse en 2<sup>èmes</sup> noces le 25-08-1727 à St-Antoine-de-Tilly, Françoise Huot, fille de Laurent-Étienne et Françoise Faveron.

### Troisième génération

Jacques Côté est né le 14 avril 1686 et fut baptisé le 16 à la paroisse St-Pierre île d'Orléans, par l'abbé Francheville. Jacques Godin et Geneviève Verdon, épouse de Jean Côté, lui servirent de parrain et marraine.

Le 8 février 1706, à la paroisse St-Pierre I.O., Jacques épousait en premières noces, Madeleine Rondeau, fille de Thomas et Andrée Remondier.

#### Enfants de Jacques Côté et Madeleine Rondeau

Fabien baptisé le 10-11-1706 à la paroisse St-Nicolas. Épouse le 26-08-1727 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Marie-Anne Lemarié, fille de Michel et Françoise Brieu.

Jacques baptisé le 09-07-1708 à la paroisse St-Nicolas. Épouse en 1<sup>ères</sup> noces le 08-09-1731 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Marie-Madeleine Blouard, fille de Mathieu et Madeleine Ferland. Épouse en 2<sup>èmes</sup> noces le 24-04-1747 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Marie-Françoise Daigle, fille d'André et Thérèse Prou. Épouse en 3<sup>èmes</sup> noces le 01-03-1756 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Marie-Josephite Bergeron, fille de Jean-Baptiste et Marie-Charlotte Houde.

Louise baptisée le 06-04-1710 à la paroisse St-Nicolas. Épouse le 09-04-1731 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Joseph Huot. Décédée le 05-12-1749 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Jean-Baptiste baptisé le 22-08-1711. Épouse en 1<sup>ères</sup> noces 09-04-1736 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Marie-Angélique Dubois, fille de Jean-Baptiste et Marie-Louise Buisson. Épouse en 2<sup>èmes</sup> noces le 30-06-1750 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Geneviève Croteau, fille de Louis et Angélique Gaudin.

Madeleine Rondeau est décédée le 9 septembre 1912 à l'âge de 32 ans. Elle fut inhumée le 11 septembre à la paroisse St-Nicolas. Jacques Côté s'est remarié le 26 avril 1713 à la paroisse St-Nicolas, à Marie-Catherine-Thérèse Lambert-Vincenne, fille d'Aubin et Élisabeth Aubert. De cette union sont nés 7 enfants dont 4 garçons et 3 filles.

#### Enfants de Jacques Côté et Catherine-Thérèse Lambert-Vincenne

Joseph baptisé le 03-05-1714 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Décédé le 24-05-1714 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly à l'âge de 21 jours.

Louis-Joseph baptisé le 25-07-1716 à la paroisse St-Nicolas. Épouse le 22-11-1746 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly à Marie-Joseph Houde, fille de Jacques et Marie-Anne Demers.

Geneviève baptisée le 09-11-1719 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Épouse le 25-06-1740 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Jean-François Croteau.

Michel-Augustin épouse le 16-04-1741 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Angélique Chenay, fille de Jean-Baptiste et Élisabeth Boucher.

Marie-Charlotte baptisée le 09-09-1723 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Épouse le 05-10-1739 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Augustin Huot.

Pierre baptisé le 14-03-1726 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Marie-Joseph baptisée le 02-04-1729 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Épouse en 1<sup>ères</sup> noces le 13-11-1747 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Denis Boucher. Épouse en 2<sup>èmes</sup> noces le 14-01-1749 à la paroisse St-Nicolas, Alexandre Genest. Décédée le 11-11-1749 à la paroisse St-Nicolas.



Catherine-Thérèse Lambert-Vincenne est décédée à l'âge de 42 ans. Elle fut inhumée le 23 novembre 1730 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Jacques Côté s'est remarié pour la troisième fois le 25 août 1732 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, à Geneviève Cauchon, fille de Jacques et Barbe-Delphine Le Tardif. Elle était veuve de Joseph Huot.

Jacques Côté est inhumé le 27 février 1734 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, à l'âge de 47 ans et 10 mois. Son épouse, Geneviève Cauchon est décédée le 29 septembre 1754 et fut inhumée le 30 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly à l'âge de 70 ans.

#### Quatrième génération

Jacques Côté est né le 8 juillet 1708 et se fit baptiser le lendemain à la paroisse St-Nicolas. Louis Durand et Françoise Labière lui servirent de parrain et marraine.

Le 8 septembre 1731, à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Jacques épousait en 1<sup>ères</sup> noces Marie-Madeleine Blouard, fille de Mathieu et Madeleine Ferland. Étaient présents au mariage : Jean-Baptiste Côté, Jacques Genet, Étienne Dumati et monsieur Degaspé.

Marie-Madeleine Blouard est née le 21 décembre 1708. Elle se fit baptiser à la paroisse St-Pierre, île d'Orléans. Jean Frelan et Anne Belouard lui servirent de parrain et marraine.

#### Enfants de Jacques Côté et Madeleine Blouard

Marie-Madeleine baptisée le 11-04-1733 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Épouse le 21-02-1757 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Joseph Marchand, fils de François et Catherine Paulet.

Jacques baptisé le 03-10-1734 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Marie-Charlotte baptisée le 11-04-1736 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Épouse le 18-04-1764 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Alexandre Marion.

Jean-Baptiste-Augustin baptisé le 30-08-1737 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Épouse le 06-06-1763 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Marie-Madeleine Bergeron, fille de Pierre et Marie-Madeleine Paulet.

Marie-Geneviève baptisée le 16-11-1739 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Marie-Catherine baptisée le 03-01-1741 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Décédée le 25-01-1741 à l'âge de 22 jours.

Anonyme né et décédé le 03-01-1741 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Antoine baptisé le 30-05-1742 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Décédé le 29-07-1744 à l'âge de 2 ans et 2 mois.

François-de-Sales baptisé le 17-01-1746 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Madeleine Blouard est décédée le 25 janvier 1747 à l'âge de 36 ans. Elle fut inhumée le lendemain à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Jacques Côté s'est marié en 2<sup>ème</sup> noces le 24 avril 1747 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, à Marie-Françoise Daigle, fille d'André et Thérèse Prou. Étaient présents au mariage : Jean-Baptiste Côté, Joseph et Jean-Baptiste Huot, Jean-Baptiste Aiot, Joseph Côté, Jean-Baptiste, Jacques, Charles et Joseph Daigle et Charles Lambert.

#### Enfants de Jacques Côté et M. Françoise Daigle

Alexis baptisé le 01-06-1748 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Décédé le 02-06-1748 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Jean-Marie baptisé le 21-09-1749 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Marie-Françoise baptisée le 21-09-1749 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Décédée le 22-04-1751 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Charles baptisé le 20-08-1752 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Anonyme né et décédé le 04-05-1755 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Marie-Françoise Daigle est décédée le 28 mai 1755, à l'âge de 38 ans, probablement des suites de son accouchement. Elle fut inhumée le lendemain à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Jacques Côté se remarie pour la troisième fois, le 1<sup>er</sup> mars 1756, à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, à Marie-Josephite Bergeron, fille de Jean-Baptiste et Marie-Charlotte Houde.

#### Enfants de Jacques Côté et M. Josephite Bergeron

Marie-Judith baptisée le 10-04-1757 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Décédée le 17-11-1757 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Marie-Josephite baptisée le 23-12-1759 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Joseph-Marle baptisé le 25-04-1762 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Marie-Geneviève baptisée le 12-04-1764 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Jean-Charles baptisé le 29-10-1767 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

#### Cinquième génération

Jean-Baptiste-Augustin est né le 27 août 1737 et fut baptisé le 30 août suivant à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Jean-Baptiste Huot dit St-Laurent et Marie-Anne ? (page déchirée), lui servirent de parrain et marraine.

Jean-Baptiste Côté épousait le 6 juin 1763, à la paroisse St-Antoine-de-Tilly, Marie-Madeleine Bergeron, fille de Pierre et

Marie-Madeleine Paulet. Mgr Briand a accordé la dispense de parenté du troisième au quatrième degré. Furent présents à la cérémonie : Charles Bergeron, Jean-Baptiste, Pierre et Augustin Huot, Jean Lambert, Étienne Huot, Gabriel Roger, Charles Côté, Joseph, Jean et André Daigle.

#### Enfants de Jean-Baptiste-Augustin Côté et Marie-Madeleine Bergeron

Jean-Baptiste baptisé le 10-06-1764 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Joseph-Benoît baptisé le 20-03-1766 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly.

Joseph-Augustin baptisé le 11-02-1768 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Épouse le 17-02-1794 à la paroisse St-Nicolas, Louise Fréchette, fille de Louis et Marie Nadeau.

#### Sixième génération

J. Augustin Côté se fit baptiser le 11 février 1768 à la paroisse St-Antoine-de-Tilly. Il épousait le 17 février 1794, à la paroisse St-Nicolas, dans le comté de Lévis, Marie-Louise Fréchette, fille de Louis et Marie Nadeau.

#### Enfant d'Augustin Côté et Marie-Louise Fréchette

Joseph baptisé le 15-07-1799 à la paroisse St-Nicolas.

#### Septième génération

Joseph Côté fut baptisé le 15 juillet 1799 à la paroisse St-Nicolas. Il épousait le 24 août 1819, à la paroisse St-Nicolas, Marie-Julie Mauphet, fille de Charles et Marie Audet.

#### Enfants de Joseph Côté et Marie-Julie Mauphet

Julie baptisée le 26-02-1822 à la paroisse St-Nicolas.



Joseph-Louis né vers 08-1823 à la paroisse St-Nicolas. Épouse le 26-06-1839 à la paroisse St-Ferdinand, Élisabeth Côté, fille de Joseph et Thérèse Boucher. Décédé le 27-05-1919.

### Huitième génération

Joseph-Louis Côté est né vers le mois d'août 1823. Le 26 juin 1839, à la paroisse St-Ferdinand, Joseph, fils majeur de Joseph Fréchette et de Julie Mauphet-Lapointe, épousait Marie-Élisabeth Côté, fille mineure de Joseph et Thérèse Boucher.

#### Enfants de Joseph Fréchette et Marie-Élisabeth Côté

Samuel né le 22-03-1857 et baptisé le même jour à la paroisse St-Ferdinand.

Télesphore né vers 1864. Épouse ne 1<sup>ère</sup> noces le 25-05-1885, à la paroisse St-Ferdinand, Philomène Roberge, fille de Joseph et Philomène Sévigny. Épouse en 2<sup>ième</sup> noces, le 29-02-1892, à la paroisse St-Ferdinand, Joséphine Gingras, fille de Romuald et Angélique Blondeau.

Marie née le 02-04-1865 et baptisée le même jour à la paroisse St-Ferdinand.

Benjamin épouse le 05-07-1892, à la paroisse St-Ferdinand, Georgianna Michel, fille de Zéphirin et Éléonore Lemay.

En 1886, Joseph-Louis Côté vint s'établir sur une terre dans le 4<sup>ième</sup> rang, avec ses quatre garçons. Il n'avait pour tout bien qu'une vieille jument. Peu de temps après, il achète une vache et la misère devient moins noire...

Physiquement, c'était un homme de grande taille, légèrement courbé, le chef couronné d'une abondante chevelure argentée et portant une épaisse moustache blanche. Il aimait beaucoup raconter les durs labeurs de son père et des siens comme défricheurs colons de St-Ferdinand.

Mieux connu sous le nom de Louis Côté dit Fréchette, il est décédé le 27 mai 1919.

### Neuvième génération

Télesphore Côté est né vers 1865. Il épousait en 1<sup>ère</sup> noces, le 25 mai 1885 à la paroisse St-Ferdinand, Philomène Roberge, fille mineure de Joseph Roberge et Philomène Sévigny.

#### Enfants de Télesphore Fréchette et Philomène Roberge

Georgina née le 29-03-1888 et baptisée le 30 à la paroisse St-Julien. Décédée le 26-11-1890 à l'âge de 2 ans et 6 mois. Inhumée le lendemain à la paroisse St-Julien.

Délia née le 03-08-1889 et baptisée le lendemain à la paroisse St-Julien.

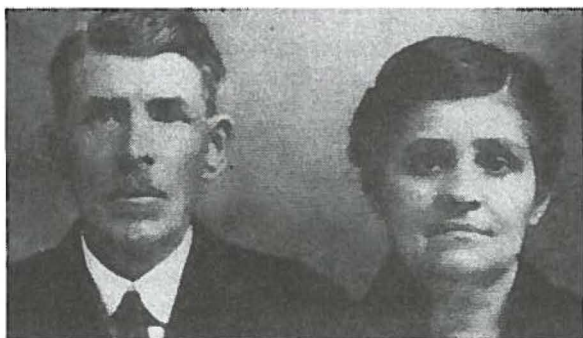
Adora née le 25-06-1887. Épouse le 14-07-1909 à Rébecca Bergeron, fille d'Adolphe et Sophie Blondeau.

Georgina née le 10-01-1891 et baptisée le même jour à la paroisse St-Julien. Décédée le 05-06-1891 à l'âge de 5 mois. Inhumée le 7 à la paroisse St-Julien.

Philomène Roberge est décédée le 26 août 1891 à l'âge de 25 ans. Elle fut inhumée le 28 août suivant à la paroisse St-Julien. Joseph Roberge, son frère, lui servit de témoin lors de l'inhumation.

Télesphore vint s'établir à Coleraine en 1892 comme forgeron. Il fut le premier forgeron et Philippe Beaudoin prit la relève en 1918.

Télesphore épousait en 2<sup>ième</sup> noces, le 29 février 1892, à la paroisse St-Ferdinand, Joséphine Gingras, fille de Romuald et Angélique Blondeau. Nous avons retracé 9 enfants dont 5 filles et 4 garçons.



Télesphore Fréchette et Joséphine Gingras

Le nom de Télesphore Fréchette apparaissait déjà dans une assemblée des procureurs pour l'année 1914-1917.

#### Enfants de Télesphore Fréchette et Joséphine Gingras

Louis né le 02-12-1892 et baptisé le 6 à Black Lake. Décédé le 26-09-1893 à l'âge de 9 mois. Inhumé le 28 à la paroisse St-Julien.

Ernest né le 07-11-1892 et baptisé le 12 à Black Lake.

Élisabeth née le 08-04-1898 et baptisée le 9 à Black Lake. Décédée le 04-04-1982 à l'âge de 83 ans et 11 mois. Inhumée le 6 à Coleraine.

Wilfrid né le 18-04-1896 et baptisé le 20 à Black Lake.

Louis-Israël né le 12-11-1899 et baptisé le 13 à la paroisse de Black Lake. Épouse le 04-07-1928 à la paroisse de St-Ferdinand, Élisabeth Bergeron, fille d'Adolphe et Sophie Blondeau. Décédé le 27-08-1992 à l'âge de 91 ans 10 mois. Inhumé le 29 à Coleraine.

Marie-Anna née le 24-06-1901 et baptisée le 28 à la paroisse de Black Lake. Décédée le 16-01-1921 à l'âge de 19 ans. Inhumée le 18 à la paroisse de Coleraine.

Albertine née le 21-03-1903 et baptisée le 23 à la paroisse de Black Lake.

Yvonne Alma née le 23-11-1905 et baptisée le lendemain à la paroisse de Black Lake.

Anne Éva née le 04-06-1908 et baptisée le même jour à la paroisse de Black Lake.

Télesphore Fréchette est décédé le 23 juillet 1944 à l'âge de 80 ans. Il est inhumé le 26 juillet suivant à la paroisse de Coleraine.

Son épouse, Joséphine Gingras est décédée le 16 mars 1950 à l'âge de 83 ans. Elle est inhumée le 18 mars suivant à la paroisse de Coleraine. Louis Fréchette, son fils, servit de témoin lors de son inhumation.

#### Dixième génération

Louis-Israël Fréchette est né le 12 novembre 1899 à la mission de Coleraine. Il est baptisé le lendemain à la paroisse de Black Lake. Ferdinand Roberge et Marie Fréchette lui servirent de parrain et marraine.

Le 4 juillet 1928, à la paroisse St-Ferdinand, Louis-Israël épousait Marie-Élisabeth Bergeron, fille d'Adolphe et Sophie Blondeau. Marie-Élisabeth est née le 14 juin 1893 et fut baptisée le même jour à la paroisse St-Ferdinand. Joseph et Emma Gingras lui servirent de parrain et marraine.



Louis-Israël Fréchette et Élisabeth Bergeron, 1927

Tout d'abord, Louis-Israël aida son père dans le commerce familial et par la suite, il prit la relève de celui-ci. Il fut commerçant toute sa vie (restaurateur, épicier...), il fut également chauffeur de taxi, commissaire d'école, maître de poste et il s'occupa des pompes à essence.



Enfants de Louis-Israël Fréchette  
et Marie-Élisabeth Bergeron

Rita née le 31-01-1929 et baptisée le 01-04-1929 à Coleraine. Décédée le 07-07-1941 à l'âge de 12 ans. Inhumée le 9 à la paroisse de Coleraine.

Jean-Paul né le 21-10-1931 et baptisé le même jour à Coleraine. Épouse le 04-07-1953 à Coleraine, Réjeanne Côté, fille d'Ernest et Irène Therrien.

Gemma née le 02-11-1933 et baptisée le même jour à Coleraine. Épouse Paul-André Drouin.

Maurice né le 06-04-1935 et baptisé le même jour à Coleraine. Épouse le 26-12-1959 à la paroisse St-Marcel Montréal, Antoinette Richard.

Anonyme né et décédé le 09-05-1936 à la paroisse de Coleraine.

En plus d'opérer son commerce, Louis-Israël devint le troisième maître de poste dès le 12 décembre 1912 et occupait cette fonction jusqu'en septembre 1936. Ce fut Télesphore Fréchette, marchand, le 15 octobre 1836 et plus tard son fils Louis-Israël qui prirent la suite du service postal.

Son épouse, Élisabeth Bergeron, est décédée le 24 février 1984 à l'âge de 90 ans et 8 mois. Son fils, Jean-Paul, lui servit de témoin lors de l'inhumation.

Louis-Israël Fréchette est décédé le 27 août 1992 à l'âge de 91 ans 10 mois. Il fut inhumé le 29 août suivant à la paroisse de Coleraine. Son fils, Jean-Paul lui servit de témoin lors de l'inhumation.

Onzième génération

Jean-Paul Fréchette est né le 21 octobre 1931 et fut baptisé le même jour à la paroisse de Coleraine. Ferdinand Roberge et Georgianna Bergeron lui servirent de parrain et marraine. Jean-Paul épousait le 4 juillet 1953, à la paroisse de Coleraine, Réjeanne Côté, fille d'Ernest et Irène Therrien.

Enfants de Jean-Paul Fréchette et Réjeanne  
Côté

Johane née le 12-06-1954 à la paroisse St-Pierre Claver, Montréal.

Diane née le 12-06-1954 à la paroisse St-Pierre Claver, Montréal.

Richard né le 11-04-1960 et baptisé le 13 à la paroisse de Coleraine. Épouse le 19-05-1984 à Coleraine, France Rousseau, fille de Jean-Claude et Gaétane Chrétien.

Jean-Paul a travaillé pour une compagnie minière de la région jusqu'à sa retraite. Réjeanne, fut l'instigatrice et la première propriétaire de la bijouterie en 1976.

Douzième génération

Richard est né le 11 avril 1960 et fut baptisé le 13 avril suivant à Coleraine. Paul-André Drouin et Gemma Fréchette lui servirent de parrain et marraine.

Le 19 mai 1984, à Coleraine, Richard épousait France Rousseau, fille de Jean-Claude et Gaétane Chrétien. Ils ont deux filles : Carolanne née le 25 février 1988 et Audrey née le 3 février 1990.

Richard prit la relève du commerce créé par sa mère en 1983. Au début, il s'occupait des réparations des bijoux. En 1987, il devint alors l'unique propriétaire de la bijouterie. Il suivit un cours sur l'étude des pierres précieuses et obtint, en 1991, un certificat de gemmologie. Membre actif de la Corporation des Bijoutiers du Québec, il offrit un service d'évaluation professionnelle de bijoux et de pierres de toutes sortes.

En 1985, il achetait la maison de son grand-père Fréchette et la converti en un centre multi-services. Le bâtiment abritait la bijouterie familiale, la pharmacie Essaim, un salon de coiffure et deux logements.

# Nos anciens combattants

---

## Soldat Léo-Paul Philippon

Fils d'Arthur Philippon et Mélanie Bédard, Léo-Paul est né le 21 mai 1920 à la paroisse St-Jacques-le-Majeur, dans le comté de Wolfe.

Afin de réaliser un rêve d'enfance, dès sa majorité Léo-Paul s'engage volontairement dans les forces armées canadiennes. Son rêve fut certainement nourri par le fait que son oncle Henri Bédard est mort au combat, quelques heures seulement avant la déclaration officielle de l'armistice.



Animé par son esprit patriotique, le 7 novembre 1941, le soldat Philippon s'embarquait pour l'Angleterre avec le 3<sup>ème</sup> Bataillon du Régiment de la Chaudière. L'armée canadienne garda jusqu'au 6 juillet 1944, plusieurs de ses troupes, dont le Régiment de la Chaudière afin de suivre un rigoureux entraînement en attendant d'ouvrir le front.

Léo-Paul arriva avec la 3<sup>ème</sup> Division de la 8<sup>ème</sup> Brigade à Caen en France, un mois après le début des combats. Sa division s'est déplacée du côté nord de la Manche jusqu'en Belgique, puis en Hollande et enfin en Allemagne.

Avec toute la témérité et l'audace propre à la jeunesse, Léo-Paul a combattu courageusement pendant dix mois sans jamais avoir démontré de peur, ni des balles, ni même de la mort. Il parle encore avec beaucoup d'émotions de cette époque faisant partie de sa vie. Il a aussi été témoin d'actes moins glorieux fait par certains soldats. Il semble que toutes les guerres possèdent des « éléments » pas très dignes qui ternissent, malheureusement, l'image de nos armées et de notre pays.

Léo-Paul est revenu le 15 mai 1946. Il quittera l'armée définitivement un mois plus tard. Il aura sacrifié cinq années de sa jeunesse et hypothéqué sérieusement sa santé.

Le 7 avril 1947, Léo-Paul épousait Yvette Gagnon, fille d'Adrien et Louisa Lecours. Yvette était née le 11 juin 1926 à la paroisse Saint-Gabriel-de-Stratford. De leur union sont nés 15 enfants, dont deux garçons qui sont décédés par accident. Ils sont grands-parents de 26 petits-enfants et de 7 arrière-petits-enfants.

## Soldat Ovide Deschênes

Fils d'Ovide Deschênes et Marielle Poulin, Ovide, est né le 14 juillet 1917 à Québec. Lors de la seconde guerre mondiale, en 1940, il s'est engagé dans l'armée et il a participé au débarquement de Normandie. Il a livré de nombreux combats pendant l'occupation alliée, en France, en Hollande et en Allemagne. Son courage et sa conduite lui ont d'ailleurs valu cinq décorations militaires.





Le 22 juin 1946, à la paroisse St-Ferdinand, Ovide épousait Marielle Poulin, fille de David et Éliza Lachance. De cette union sont nés cinq enfants : Mercédès née le 23 novembre 1947, Jean né le 22 mars 1951, Marjolaine née le 1<sup>er</sup> janvier 1956, Jacques né le 28 juin 1958 et Léopold né le 25 septembre 1959. Cette famille a fait partie de la communauté de Coleraine pendant les années 1971 à 1990.

### **Les frères Proulx**

Joseph Proulx et Antoinette Thivierge eurent 16 enfants dont cinq d'entre eux décédèrent en bas-âge. Parmi les autres enfants, trois de leurs fils ont participé à la guerre. Gérard et Claude firent du service actif outre-mer durant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale et Carol, faisant partie de la marine canadienne, participa à la guerre de Corée.

### **Les frères Roberge**

Georges et Bernard Roberge sont tous deux fils de Ferdinand Roberge et Georgianna Bergeron. Bernard est décédé, non pas au combat, mais bien accidentellement, le jour de son arrivée au pays. En sortant du train, il trébucha et mourut sur le coup. Quelle fatalité !

### **Soldat Émile Payeur**

Fils de Théophile Payeur et Laura Henri, Émile est né le 23 décembre 1922. Il fit partie de l'aviation en 1941. Émile est marié et demeure à Sherbrooke. Il est père de trois enfants : Jasmin, Anne-Marie et Bernice.



Recherche photo de Charles Beaudoin et Marie Mercier, mariés le 19 août 1856 à Laurierville. Merci !

Veillez communiquer avec la Société de généalogie.



À l'automne 1945, le magasin de Mme Rolland Grenier a pris naissance dans le salon de la maison. Maman, enceinte de son troisième enfant, décide de vendre des coupons de flanellette et de coton pour faire des couches et autres articles nécessaires à une maisonnée bien remplie. Dix sous la verge (36 pouces) de tissus. Ensuite, il a fallu se procurer des épingles à couches et du fil. À partir de ce moment, le stock (l'inventaire) a grossi au fur et à mesure de la demande de la clientèle. À la fin de la guerre (1939-1945), les gens avaient de grands besoins à combler pour subvenir à leurs grosses familles (10 à 12 enfants en moyenne). Maman a pu obtenir, avec le support de ses frères et soeurs, déjà en commerce, des adresses de grossistes de Montréal et de Québec. L'écriture était la façon utilisée pour commander de la marchandise. Il faut dire qu'à ce moment-là, de nombreux voyageurs de commerce parcouraient également le Québec afin d'approvisionner les petits et gros commerçants qui prenaient un essor très important. Avec de nombreux enfants, toutes les femmes de cette époque savaient coudre (ou presque). Donc, le tissu à la verge a été à l'origine de la naissance de ce magasin qui a duré 40 ans.

De fil en aiguille, le « tout fait » est entré. L'approvisionnement pour satisfaire les besoins du couvent et du collège en matière de confection, de chemises, de blouses, de pantalons, de chaussures, également pour répondre aux besoins des hommes de la mine et de la maisonnée en général. Il y avait de tout. Chez Mme Rolland Grenier, on pouvait acheter de tout pour la famille à partir du bébé jusqu'aux grands-parents.

Très souvent, les marchés (les achats) se faisaient par téléphone et les enfants, à l'heure du midi, venaient chercher la marchandise commandée par la maman étant donné que sa tralée d'enfants plus petits ne lui permettait de se déplacer pour venir magasiner. C'était une autre époque. On faisait marquer ce qu'on avait acheté et une fois par mois la maman venait au magasin avec son chèque d'allocation pour payer et recommencer à faire marquer. Les gens étaient des gens d'honneur et fiers d'honorer leurs dettes.

Le magasin a toujours progressé et il a fallu agrandir à deux reprises. Un premier agrandissement a eu lieu en 1949 et un deuxième en 1959. La prospérité des années d'après guerre, l'avènement de



grosses familles de mineurs occasionnaient des besoins multiples auxquels il fallait répondre. On ne pouvait grossir continuellement les stocks sans penser à les mettre en valeur.

Durant 40 ans, des bébés sont nés, ont été à l'école et se sont mariés. Imaginez tout ce qu'il fallait avoir dans un magasin d'un petit village pour fournir à tous ces événements. Sans compter la période des fêtes où il fallait s'approvisionner de jouets, camions de toutes sortes, de belles poupées et une multitude d'autres objets qui faisaient l'envie de tous les enfants. Les maris également pouvaient venir chercher un beau cadeau à leur femme (souvent le 24 au soir entre 6 heures et 9 heures) soit un bijou, une belle nappe pour le Jour de l'An ou un bel emballage de serviettes. Il y avait de tout pour tous. Je me souviens des caleçons « Penmans » pour hommes, des belles chemises blanches « Darby », des cravates, des bas, de la laine d'habitant pour tricoter des mitaines et des chaussons... Rien ne manquait.

Bien sûr, 10 enfants à travers cette besogne et un mari sur trois quarts (shifts), cela nécessitait de l'aide. Simone (ma cousine), ma tante Rita et moi-même, avons souvent collaboré à la tâche, à différents moments en prenant la relève afin de répondre constamment, semaine et dimanche, aux clients fidèles de cette petite municipalité de Coleraine et des régions avoisinantes.

Papa a bien joué un rôle également dans ce commerce. Parfois comme commis et aussi comme taxi à ses heures pour faciliter l'approvisionnement du commerce. Il pouvait également prendre en charge la cuisine pour libérer maman afin qu'elle puisse répondre à la clientèle à l'heure des repas. Il a toujours été accueillant, particulièrement le soir de la paye, moment privilégié où les hommes souvent accompagnaient leur épouse qui venait magasiner (mercredi). Souvent, papa invitait les gens qui n'avaient pas de télé, à traverser dans la cuisine pour venir écouter les « Plouffe » en passant.

C'est ainsi que 40 belles années se sont écoulées à servir une clientèle exceptionnelle qui aujourd'hui demeure les amis de maman et les nôtres que nous rencontrons toujours avec plaisir. Ce fut une belle époque et que de beaux souvenirs demeurent. Nous les enfants, nous avons aimé vivre avec ce public et des liens se sont tissés, qui font que nous aimons toujours retourner dans notre patelin et revoir les gens de chez nous.

Le magasin a été fermé en 1986, lorsque maman a fêté ses 65 ans. Avec un pincement de cœur, mais heureuse de cette belle vie partagée avec les gens de Coleraine, elle a fermé les portes. Voilà en bref, une petite image du commerce de maman, Mme Rolland Grenier.





Portrait de famille, Coleraine.

Source : Collectif, Saint-Joseph-de-Coleraine 1891-1991, Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée, Sherbrooke, p. 199